

### **Dialogues et Méditation**

Ou **Entre Occident et Soleil levant**, lorsqu'une organiste japonaise, native d'Hiroshima, et un violoncelliste suisse choisissent de célébrer la « *Trinité* » en interprétant:

3 sonates en trio de *J-S Bach*,

3 pièces méditatives de: *Saint-Saëns, Kakinuma et Messiaen*, sur

3 instruments à clavier: *grand orgue, orgue positif et clavecin, avec*

3 violoncelles du 18e siècle de lutherie *milanaise, napolitaine et parisienne* avec

3 archets d'époques et de factures différentes.

Pianiste, organiste et chef d'orchestre, **Camille Saint-Saëns** est l'un des compositeurs les plus prolifiques et les plus polyvalents de la France du XIX<sup>e</sup> s. C'est à André Hekking, professeur au conservatoire de Paris qu'est dédiée la **Prière** op. 158 pour violoncelle et orgue achevée en 1919.

**Yui Kakinuma** nous confie : « [C'est] ma rencontre à Dole, en 2006 avec Michel Chapuis, [qui] a décidé de ma carrière de compositeur pour orgue. ... En novembre 2017, la disparition du Maître m'a inspiré cette fugue à 5 voix « **Les Étoiles** », témoignage de ma reconnaissance et hommage à sa mémoire. ... [Et] c'est à l'écriture de **Nicolas de Grigny** que « *Les Étoiles* » empruntent les registres indiqués : Cornet et Cromorne. ».

Les **Sonates pour viole de gambe** BWV 1027 à 1029) de **J.-S Bach** ont peut-être été écrites à Köthen. Cependant certains musicologues pensent qu'elles datent de la période de Leipzig. Il s'agit de sonates en trio dans un esprit de musique de chambre, à la fois divertissant et méditatif. Les trois voix se répartissent de la façon suivante: la main droite du clavier joue le rôle de voix principale, la deuxième voix est confiée au violoncelle, tandis que la basse est jouée par la main gauche du clavier. Les deux premières sonates héritent du modèle corellien en quatre mouvements, *lent – vif – lent – vif*, alors que la troisième en sol mineur n'en a que trois, *vif – lent – vif*, évoquant alors le langage des concertos brandebourgeois, notamment le troisième.

C'est du *Quatuor pour la fin du Temps*, écrit en détention au Stalag de Görlitz à la frontière germano-polonaise en 1940, qu'**Olivier Messiaen** a tiré « **Louange à l'Éternité de Jésus** ». C'est l'arrangement d'une pièce antérieure, *Oraison*, extraite de *Fête des belles eaux* pour six Ondes Martenot, œuvre créée pour l'Exposition universelle de 1937. Messiaen nous dit : « Jésus est ici considéré en tant que Verbe. Une grande phrase, infiniment lente du violoncelle, magnifie avec amour et révérence l'Éternité de ce Verbe puissant et doux ... Majestueusement, la mélodie s'étale, en une sorte de lointain tendre et souverain. »